



L'année 2017 aura été jalonnée d'évènements, circonstances ou décisions particulièrement marquantes pour notre association.

L'élection d'E. Macron avec -encore- la présence de Le Pen au second tour, le recul de la gauche aux législatives qui s'en est suivi ont eu des impacts directs : la fin subite des emplois aidés, avec les discours assumés de la remise en cause des corps intermédiaires associatifs et de notre travail qu'il faudrait confronter aux performances économiques ! Récemment encore le discours sur la Politique de la Ville, pardon le discours « La France, une chance pour chacun » prononcé le 23 mai dernier, où le second objectif annoncé est la police de sécurité, ce sont des sirènes assourdissantes. Excusez-moi mais j'attends encore de voir la différence depuis que nous avons eu droit au nouvel acronyme ZSP... Mais continuons de croire, attendons le plan de mobilisation contre le trafic de drogue, on en aura besoin ici ! Quant à l'arrêt des appels à projets pour des « tickets de 3 000€ » et la consolidation des financements sur plusieurs années, nous avons presque arrêté d'en rêver !

Aussi, sur la politique de la Ville et ses financements, on pourrait presque dire qu'on a déjà été échaudé avec la Région Ile de France... Il est bien sûr important de nous renouveler, d'innover en matière de social, de là à penser que les associations sont d'inutiles structures paternalistes qui ne rendent pas suffisamment compte de leurs activités... Tout le monde ne le dit pas, tous nos financeurs ne se sont pas délités, on entend même des discours encensant notre travail par des personnalités publiques, et je les en remercie, en revanche si notre action est si adéquate, si importante pour la société, pourquoi sommes-nous sommés d'aller vers les marchés privés ? Quand on connaît les rapports existants avec la force publique, je m'interroge fortement sur ceux qui seront à l'œuvre avec des opérateurs privés qui ne visent pas du tout la même finalité !

Enfin, il est impossible de ne pas (re)parler des migrant.es, de leur accueil ou du non accueil qui leur est fait. Quelques milliers de personnes que, ni Paris, ni la Région IDF ne parviennent à accueillir. Nous sommes plus de 12 millions à vivre dans cette Région, près de 2.3 millions à Paris. Même pas une goutte d'eau... encore moins une goutte d'or ! La goutte d'or elle est pourtant là, bien présente, elle brille et nous oppresse : je parle de ces enfants, présents depuis 1 an et demi. Ces enfants que personne n'a anticipé et pourtant le dernier rapport de *Trajectoires* fait état de la problématique depuis près de 10 ans ! Comment est-ce possible que nos responsables ne l'ont pas anticipé ? Comment est-ce permis d'avoir attendu aussi longtemps pour intervenir ? Que fabriquons-nous ? Sur une récente émission de radio à leurs propos, il est évoqué qu'ils « perdent leur flamme d'enfants » pour autant ils doivent gagner en flamme de colère, c'est certain ! C'est sidérant, à quel point nos dispositifs sont inopérants ou si peu. Il faut quand même saluer le travail du CASP qui est en place depuis peu et leur adresser nos encouragements.

Il faut poursuivre sur des notes plus positives, l'année 2017 nous a permis de lancer le projet de **rénovation du siège de la SSB** grâce au BPP, voté en 2016. Si je vous annonçais en juin dernier de vous accueillir dans une salle rénovée c'était sans prendre la mesure de la tâche que nous avons à accomplir : monter un groupe de travail, concerter les salarié-es et les associations qui bénéficient du lieu, créer un comité de pilotage avec la Ville, écrire un cahier des charges pour nous octroyer les services d'un maître d'œuvre, choisir un projet et surtout... obtenir les autorisations nécessaires ! Rome ne s'est pas fait en un jour, la rénovation ne se fera pas demain mais après-demain. Les travaux sont prévus au long de l'année 2018 avec une tranche plus importante à l'été 2019 qui nécessitera la fermeture et un déménagement temporaire de nos activités et de celles des associations que nous hébergeons.

Enfin, après mûres réflexions issues du CA et du bureau, nous avons décidé de rapprocher pour mieux articuler leurs projets **l'EPE et l'EPN**. L'idée étant de faire correspondre nos différents secteurs d'activités, et, à terme de jouer la transversalité entre la vie du quartier, son animation et la réponse aux besoins des habitant-es. Les expérimentations ont porté leurs fruits, il faut ici, souligner la qualité du travail de Maud GILLET, nous avons entériné ce projet et poursuivons en ce sens, tout en ayant la jeunesse comme axe d'attention en perspective. Autant vous rassurer, à l'heure qu'il est tout cela est déjà en cours de travail. A propos de l'EPE, remercions un juriste qui tient une permanence depuis peu : Henri José LEGRAND, avocat, fondateur d'un grand cabinet aujourd'hui bénévole.

Pour terminer, en 2017, nous avons coordonné la **Fête de la Goutte d'Or**, avec les contraintes qui s'imposaient à nous tant humaines que matérielles, nous avons réussi le pari de fédérer 230 personnes, plus de 30 associations et une dizaine de partenaires pour investir le square Léon, tout le monde s'accorde à dire qu'une fois de plus ce fut une belle fête ! Et, cher-es ami-es, cher-es élu-es, la fête est importante dans notre quartier, les moments de respirations ne sont pas si nombreux... Défendons-les autant que nos actions quotidiennes d'insertion, de lien social, difficilement quantifiables mais si précieuses !

Cécile SAJAS, Présidente

Le 31 mai 2018